

Rétrospective 2019

Voilà maintenant plusieurs années que la sécheresse s'invite pendant l'été. 2019 n'a pas failli à ce constat ! Heureusement, la nature bénéficie globalement d'un grand pouvoir de résilience. Néanmoins, toutes les espèces ne vivent pas de la même manière ces variations climatiques. Certaines en sortent gagnantes, d'autres un peu moins. Généralement, l'impact se traduit par des modifications des populations, pas uniquement pour l'année en cours, mais surtout pour les suivantes. A ce jour, et de manière flagrante dans les réserves de la section, ce sont les milieux humides qui subissent les plus grandes perturbations. Il ne reste plus qu'à espérer que les nombreuses précipitations de cet automne comblent le déficit hydrique des années précédentes.

Cette situation n'a pas freiné notre implication dans l'entretien de nos réserves naturelles. Voici un choix d'actions menées lors du dernier exercice.

Remise en état de la signalisation

La majorité des réserves comprend des panneaux indiquant l'affectation du terrain à la protection de la nature. Pour garantir la pérennité de la signalisation actuelle, un travail important a eu lieu par le remplacement des supports en bois. De plus, des plaquettes présentant de manière générale les activités de Pro Natura sont venues compléter l'information. A ce jour, la volonté du comité est de maintenir une discrète communication sur le terrain. L'objectif est de signaler la vocation en faveur de la faune et de la flore sans trop se mettre en avant aux yeux de tous au risque de devenir un centre d'attraction.

Nouvel Aménagement au verger du Vernelet

Planté en 2013, pour le 50^e anniversaire de notre section, le verger de Savagnier se développe gentiment. Au milieu de grandes cultures, les conditions environnementales de cette parcelle méritent une amélioration. Une première mesure à consister à tenter de sauver quatre fruitiers d'une vingtaine d'années, dont la vie était compromise par la construction d'un bâtiment. Cette initiative est venue de la Coopérative de La Bor qui s'est chargée de la coordination. Beau boulot !

En complément, lors d'une journée automnale, un groupe d'une douzaine de bénévoles s'est attelé à la confection de deux tas de pierres. Ces nouveaux habitats servent en particulier aux hermines qui pourront y élire domicile. Une telle venue est souhaitée pour augmenter la pression sur les campagnols très friands des jeunes racines de nos arbres fruitiers.

Figure 1 : Aménagement de nouvelles structures dans le verger de Savagnier (photo : Daniel Ston).



Bas-Marais des Goudebas

Le comité n'a pas autorisé l'enfouissement de la ligne électrique qui passe su-dessus de notre petite parcelle sur France. Ainsi, l'implantation d'un pylône avec contre-fiche en bordure de la parcelle a permis de limiter la perturbation du milieu. Si nous avions donné notre accord, une tranchée et l'accès des machines auraient porté sérieusement atteinte au sol marécageux et à la végétation. Une servitude clarifie la situation et définit les modalités d'entretien.

Dans un autre dossier, le projet d'échanges de terrains pour maintenir la zone inondable est toujours d'actualité et touche gentiment à sa fin. Les démarches administratives sont longues, pointilleuses et de nombreux détails ont dû être réglés cette année. La conclusion est prévue pour le printemps 2020.

Figure 2 : Implantation du nouveau pylône en bordure de notre propriété (photo : Cédric Jacot).



Entretien en faveur des oiseaux forestiers rares

Dans le cadre de la gestion de nos forêts de la Vallée de la Brévine, nous avons réalisé une intervention en faveur des oiseaux forestiers rares dans le secteur de Maison-Blanche. L'objectif principal est d'offrir à ces espèces un habitat adapté à leurs besoins. La priorité est mise sur le maintien des clairières garantissant la présence de plantes nourricières que sont les myrtilles et les graminées. A la suite d'un pré-martelage, réalisé par l'association Sorbus, spécialiste de l'avifaune concernée, nous avons procédé au martelage en présence du garde forestier, d'un représentant de Sorbus et de l'entreprise forestière qui a exécuté les travaux. La coupe de bois a eu lieu à fin septembre. A la suite du débardage des billes de bois, le passage des civilistes a permis de valoriser le travail réalisé par les forestiers, par une grosse action de mise en tas des branches pour libérer le tapis de végétation des rémanents de coupe et par une limitation minutieuse du recru à la cisaille.

Les civilistes dans les tourbières

Grâce à notre collaboration avec *Oekoskop*, une équipe de civilistes s'est activée dans nos tourbières de la vallée de la Brévine et des Ponts-de-Martel. Tout d'abord, pour contenir le reboisement, une intervention fastidieuse d'arrachage de jeunes bouleaux et de pins a eu lieu dans le marais du Cachot. Les plants plus résistants ont été coupés à la cisaille. Toujours dans la même tourbière mais à un autre emplacement, le passage de la débroussailleuse a permis de dégager la nouvelle digue construite. Une partie du groupe s'est rendue à Martel-Dernier pour transplanter des linaigrettes et faciliter la régénération de surfaces de tourbe nue, dégagées par des travaux de terrassement pour créer des bassins d'eau en faveur du marais.

Figure 3 : Mesures d'entretien réalisées par les civilistes (photo : Cédric Jacot).



Restaurations des tourbières

Comme depuis quelques années, nous avons mené, en collaboration active avec la section nature du service de la faune, des forêts et de la nature (SFFN) plusieurs chantiers pour améliorer la saturation hydrique de nos tourbières. En 2019, les résultats sont spectaculaires au marais des Bieds (image de couverture) et plus modestement à Martel-Dernier (Les Ponts-de-Martel) et au Maix-Rochat (La Brévine) où nous avons réalisé deux projets venant compléter les vastes travaux du canton à l'ouest du Bois-des-Lattes.

Figure 4 : Saturation hydrique optimale dans la tourbière du Maix-Rochat (photo : Yvan Matthey).



Gestion des vérâtres au Croza

Situé au bord du Creux du Van, le petit secteur de prairie sèche du Croza bénéficie d'une servitude en notre faveur, bloquant l'accès du bétail et laissant le terrain évoluer librement. Etant livrée à elle-même, sans fauche ni pâture, cette surface est localement colonisée par quelques pieds de vérâtre. Cette espèce, selon le monde paysan, est une source de concurrence négative pour les pâturages avoisinants. Afin de trouver une solution douce à cette situation, une intervention à la bêche a eu lieu, selon les recommandations de l'agriculture biologique. Cette action vise à limiter le développement et la propagation par les stolons. Pour pouvoir évaluer l'efficacité de l'expérience, un secteur témoin a été laissé tel quel. Vivement l'année prochaine pour faire le bilan !

Figure 5 : Régulation de la population de vérâtres au bord du Creux du Van (photo : Cédric Jacot).



Nouveau plan de gestion des forêts du Littoral

Dans le cadre de la convention-programme signée avec le canton et la confédération, nous avons élaboré des plans de gestion en collaboration avec un ingénieur forestier. Ces documents concernent les réserves forestières du Pertuis-du-Sault et de Châtoillon et permettent d'une part de présenter les objectifs et les mesures à venir et d'autres part de pouvoir bénéficier de soutiens financiers publics pour l'entretien.

Grâce au contexte géologique donnant naissance à des sols très superficiels, les pelouses sèches thermophiles (garides) représentent l'intérêt prioritaire. Les dalles affleurantes en témoignent. La mesure principale consiste à préserver la diversité des clairières. Les interventions se font principalement à la débrousailluse empêchant ainsi la colonisation des ligneux. Les espèces emblématiques favorisées sont les orchidées, l'ascalaphe et les reptiles. Les secteurs de Hêtraie à laïches (forêts fraîches) sont livrés à eux-mêmes, assurant leur dynamique naturelle.

Le bétail pâture à Charopé

Depuis 2015, acquisition du pâturage boisé de Charopé, un travail considérable de remise en valeur a été réalisé. Il y a eu une coupe de bois, suivie d'une action minutieuse des civilistes pour mettre les branches en tas et contenir le reboisement. Pour pérenniser ces actions, un agriculteur a été approché et mandaté pour expérimenter la pâture pour freiner la dynamique naturelle de recolonisation forestière. Un troupeau de huit génisses effectue dans l'ensemble un entretien concluant. L'exercice est à poursuivre en ajustant différents paramètres afin de trouver l'équilibre à long terme entre les zones ouvertes et le boisement.

Figure 6 : Un petit troupeau de génisses assure l'entretien du pâturage boisé (photo : Cédric Jacot).



Rencontre des responsables des réserves romands

Instaurée en 2018, le rendez-vous des responsables romands Pro Natura des réserves est l'occasion d'aborder des thématiques, de visiter des cas concrets, d'échanger, de partager nos expériences et d'apprendre à mieux se connaître. La formule est simple et se traduit par des rencontres d'une journée sur le terrain. Pour la troisième édition, nous nous sommes rencontrés dans la réserve jurassienne des étangs du Martinet. Une journée fort enrichissante !

Journées d'entretien avec les bénévoles

Comme chaque année, la fin du mois de juin est corrélée avec le début des actions d'entretien sur le terrain. D'abord de manière ponctuelle, puis plus soutenue, de nombreuses surfaces sont fauchées et la matière organique récoltée évacuée. Ainsi, la fertilisation et l'apparition des arbres sont évitées. Ce travail, d'ampleur non négligeable, bénéficie d'un large soutien des Ami(e)s des réserves. A plusieurs reprises, des bénévoles sont venus prêter main-forte pour le râtelage et la mise en tas du matériel coupé. Si de telles activités vous intéressent également, n'hésitez à nous contacter pour de plus amples renseignements !

Figure 7 : Râtelage de la Petite Thielle après la fauche (photo : Cédric Jacot).



De louables partenaires

Dans un contexte où la biodiversité est mise à rude épreuve, nous avons la chance d'être accompagné dans notre mission par un grand nombre de collaborations. Un grand merci à celles et ceux qui contribuent de près ou de loin en se ralliant à notre engagement en faveur de la nature.

Cédric Jacot, responsable des réserves